

Ecole Doctorale

HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES

Avis de soutenance

Madame ROUX NICOLE

présentera ses travaux en vue de l'habilitation à diriger des recherches, sur le sujet suivant :

"Prises de distance entre gouvernant.e.s et gouverné.e.s, Processus et espaces sociaux en tension en démocratie représentative"

Le mercredi 9 juin 2021 à 13h

à l'amphi 123 de l'UFR Droit-gestion-économie-AES.

Le jury sera ainsi composé :

- M. BERTHO ALAIN, Professeur émérite
Université Paris 8 - SAINT-DENIS
- MME DUCHESNE SOPHIE, Directrice de recherche
Sciences Po Bordeaux - PESSAC
- MME LE BORGNE-UGUEN FRANCOISE, Professeure des universités
Univ. de Bretagne Occidentale - BREST
- MME MICHEL-GUILLOU ELISABETH,
20 rue Duquesne - BREST
- M. NICOLAS-LE STRAT PASCAL, Professeur des universités
Univ. Paris 8 Vincennes St-Denis - SAINT-DENIS
- MME VERMEESCH STEPHANIE, Directrice de recherche
ENSA Paris Val-de-Seine - PARIS 02EME

A BREST, le 31 mai 2021
Le Président de l'Université de
Bretagne Occidentale,



A handwritten signature in black ink, appearing to read "J. Galloù", is written over the printed name.

M. GALLOU

Titre : PRISES DE DISTANCE ENTRE GOUVERNE.E.S. ET GOUVERNANT.E.S.
Processus et espaces sociaux en tension en démocratie représentative

Mots clés : vie politique, genre, alternatives sociales, démocratie

Résumé : Ce texte s'appuie sur une sociologie de terrain, utilisant l'ensemble des outils méthodologiques de la discipline. Cette démarche de sociologie empirique s'est appliquée au rapport au politique sur des terrains très divers : les mondes ouvriers, les femmes au temps de la parité, les mondes associatifs de l'intervention sociale et éducative, certaines mobilisations sociales, les initiatives collectives, groupées pour vivre autrement, certains mouvements alternatifs, etc. Tous ces espaces sociaux sont traversés par des pratiques qui les situent en marge des groupes socialement dominants. Ils recoupent les luttes contre les discriminations et plus récemment les préoccupations écologistes et environnementalistes et interrogent largement la légitimité de la démocratie représentative.

Quand les polémiques sur ce modèle démocratique se sont développées, avec des interprétations très diverses de dépossession, de défiance, de mises à distance, de défection, un cheminement nouveau s'est imposé à travers ce corpus de données d'enquêtes de terrains qui renvoyaient à ce questionnement et qui contenaient des indices pour mener à bien une analyse permettant d'éclairer les

processus de prises de distance à l'égard de la sphère politique et de ses représentant.e.s.

L'objectif de ce travail d'écriture est donc de montrer, sur le chemin d'une relecture de ces enquêtes, la présence des indices de ruptures entre gouverné.e.s. et gouvernant.e.s., représenté.e.s. et représentant.e.s.. Selon les terrains, les mises à distance vont se donner à voir sous différents angles. Pour certain.e.s., il n'y a pas de prises de distance avec le système représentatif car il n'y a jamais eu de rencontre, pour d'autres c'est une perte de confiance dans les institutions qui s'installe ou pour d'autres encore un rejet du modèle de représentation et d'une remise de soi en démocratie délégataire.

Il s'agit de tenter d'aller au-delà des constats d'une progression de la méfiance à l'égard des partis politiques, des instances représentatives et de celles et ceux qui gouvernent, en les éclairant par la présentation de processus et de mécanismes qui évincent, relèguent, excluent mais amènent aussi à se situer autrement, à adopter des pratiques et des formes d'expressions politiques différentes.

Title : DISTANCING BETWEEN GOVERNED AND GOVERNORS
Processes and social spaces in tension in representative democracy

Keywords : political life, gender, social alternatives, democracy

Abstract : This text is based on a field sociology, using all the methodological tools of the discipline. This empirical sociology approach has been applied to the relationship with politics in very diverse fields : the working-class worlds, women within the context of parity, the associative sector of social and educational intervention, social mobilizations, collective initiatives, grouped to live differently, alternative movements, etc. All these social spaces are crossed by practices which place them in margin of the socially dominant groups. They overlap with struggles against discrimination and more recently with ecological and environmental concerns, and they question the legitimacy of representative democracy.

When the polemics over this democratic model developed, with very diverse interpretations of dispossession, distrust, distancing, defection, a new path emerged through this set of field survey data that referred to this questioning and which contained clues to carry out an analysis to shed light on the processes of distancing from the political sphere and its representatives.

The objective of this writing work is therefore to show, on the way to a rereading of these surveys, the presence of signs of ruptures between the governed and the governing, represented and representatives. Depending on the field, the distance will be seen from different angles. For some, there is no distancing from the representative system because there has never been an encounter, for others it is a loss of confidence in the institutions that settles in, or for others still, a rejection of the model of representation or a refusal to delegate one's voice. It is a question of trying to go beyond the observations of an increase in mistrust of political parties, representative bodies and those who govern, by shedding light on them through the presentation of processes and mechanisms that crowd out, relegate, exclude but also lead to situate oneself differently, to adopt different practices and forms of political expression.